Advanced Placement English Literature & Composition [Nicholson]

Edmond Rostand

Cyrano de Bergerac

Premier Acte, Scène IV

« la Tirade du nez »

Le Vicomte de Valvert.

Il fanfaronne!

De Guiche.

Personne ne va donc lui répondre?

Le Vicomte.

Personne?…

Attendez! Je vais lui lancer un de ces traits!…

Il avance vers Cyrano qui l’observe campant  
devant lui d’un air fat.

Vous… vous avez un nez… heu… un nez… très grand.

Cyrano *gravement*.

Très.

Le Vicomte. *riant.*

Ha!

Cyrano. *imperturbable*.

C’est tout?…

Le Vicomte.

Mais…

Cyrano.

Ah! non! c’est un peu court, jeune homme!

On pourrait dire… Oh! Dieu!… bien des choses en somme.

En variant le ton, — par exemple tenez:

**Agressif** : « Moi, monsieur, si j’avais un tel nez,

Il faudrait sur-le-champ que je me l’amputasse! »

**Amical** : « Mais il doit tremper dans votre tasse!

Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap! »

**Descriptif** : « C’est un roc!… c’est un pic!… c’est un cap!

Que dis-je, c’est un cap?… C’est un péninsule! »

**Curieux** : « De quoi set cette oblongue capsule?

D’écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux? »

**Gracieux** : « Aimez-vous à ce point les oiseaux

Que paternellement vous vous préoccupâtes

De tendre ce perchoir à leurs petites pattes? »

**Truculent** : « Ça, monsieur, lorsque vous pétunez,

La vapeur du tabac vous sort-elle du nez

Sans qu’un voisin ne crie au feu de cheminée? »

**Prévenant** : « Gardez-vous, votre tête entraînée

Par ce poids, de tomber en avant sur le sol! »

**Tendre** : « Faites-lui faire un petit parasol

De peur que sa couleur au soleil ne se fane! »

**Pédant** : « L’animal seul, monsieur, qu’Aristophane

Appelle Hippocampelephantocamélos

Dut avoir sous le front tant de chair sur tant d’os! »

**Cavalier** : « Quoi, l’ami, ce croc est à la mode?

Pour pendre son chapeau, c’est vraiment très commode! »

**Emphatique** : « Aucun vent ne peut, nez magistral,

T’enrhumer tout entier, excepté le mistral! »

**Dramatique** : « C’est la mer Rouge quand il saigne! »

**Admiratif** : « Pour un parfumeur, quelle enseigne! »

**Lyrique** : « Est-ce une conque, êtes-vous un triton? »

**Naïf** : « Ce monument, quand le visite-t-on? »

**Respectueux** : « Souffrez, monsieur, qu’on vous salue,

C’est là qui s’appelle avoir pignon sur rue! »

**Campagnard** : « Hé, ardé! C’est-y un nez? Nanain!

C’est queuqu’navet géant ou ben queuqu’melon nain! »

**Militaire** : «Pointez contre cavalerie! »

**Pratique** : « Voulez-vous le mettre en loterie?

Assurément, monsieur, ce sera le gros lot! »

Enfin, parodiant Pyrame en un sanglot :

«Le voilà donc ce nez qui de traits de son maître

A détruit l’harmonie! Il en rougit, le traître! »

— Voilà ce qu’à peu près, mon cher, vous m’auriez dit

Si vous aviez un peu de lettres et d’esprit:

Mais d’esprit, ô le plus lamentable des êtres,

Vous n’en eûtes jamais un atome, et de lettres

Vous n’avez que les trois qui forment le mot: sot!

Eussiez-vous eu, d’ailleurs, l’invention qu’il faut

Pour pouvoir là, devant ces nobles galeries,

Me servir toutes ces folles plaisanteries,

Que vous n’eussiez pas articulé le quart

De la moitié du commencement d’une, car

Je me les sers moi-même, avec assez de verve,

Mais je ne permets pas qu’un autre me les serve.